


*Rodolphe Bruneau-Boulmier*

# Le journal musical *de* Chopin

MIRARE ERARIM



## Le journal musical de Chopin (1810-1849)

- |             |   |       |
|-------------|---|-------|
| 1. 1817     | Polonaise en sol mineur S 1/1 • <b>Abdel Rahman El Bacha</b>                  | 3'03  |
| 2. 1827     | Nocturne en mi mineur opus 72 n°1 • <b>Anne Queffélec</b>                     | 4'20  |
| 3. 1829     | Étude n°1 en ut majeur opus 10 • <b>Philippe Giusiano</b>                     | 2'01  |
| 4. 1830     | Étude n°2 en la mineur opus 10 • <b>Philippe Giusiano</b>                     | 1'23  |
| 5. 1830     | Étude n°3 en mi majeur opus 10 • <b>Philippe Giusiano</b>                     | 3'45  |
| 6. 1832     | Mazurka n°3 en la bémol majeur opus 17 • <b>Iddo Bar-Shai</b>                 | 4'37  |
| 7. 1833     | Mazurka n°4 en la mineur opus 17 • <b>Iddo Bar-Shai</b>                       | 4'31  |
| 8. 1838-39  | Nocturne en fa majeur opus 15 n°1 • <b>Jean-Frédéric Neuburger</b>            | 4'16  |
| 9. 1837     | Scherzo n°2 en si bémol mineur opus 31 • <b>Momo Kodama</b>                   | 9'54  |
| 10. 1836-39 | Ballade n°2 en fa majeur opus 38 • <b>Jean-Frédéric Neuburger</b>             | 7'06  |
| 11. 1831-39 | Prélude n°15 en ré bémol majeur opus 28 • <b>Philippe Giusiano</b>            | 4'52  |
| 12. 1845-46 | Barcarolle en fa dièse majeur opus 60 • <b>Anne Queffélec</b>                 | 9'01  |
| 13. 1845-46 | Polonaise-Fantaisie en la bémol majeur opus 61 • <b>Abdel Rahman El Bacha</b> | 12'04 |
| 14. 1846    | Mazurka n°3 en ut dièse mineur opus 63 • <b>Iddo Bar-Shai</b>                 | 2'26  |
| 15. 1849    | Mazurka n°4 en fa mineur opus 68 • <b>Iddo Bar-Shai</b>                       | 2'18  |

durée totale : 76'



## Le journal musical de Chopin

« Une âme d'ange jetée sur la terre en un corps martyrisé pour y accomplir une rédemption mystérieuse », disait Solange, la fille de George Sand, à propos de Frédéric Chopin. Poète au piano, compositeur visionnaire ou artiste exilé, Chopin reste avec ses Mazurkas, Ballades, Préludes ou Nocturnes le préféré des pianistes. Il est le seul génie musical du XIXe siècle à s'être délibérément et exclusivement consacré à son médium ; le seul dont le piano ne reflète pas l'orchestre de son temps mais qui se tourne vers les arabesques vocales, souvenir de bel canto, tout en approfondissant la technique de son instrument et en composant une série d'études uniques dans la littérature pianistique. Le Piano est son compagnon ou confident, son journal intime. Compositeur aventureux, résolument moderne pour son époque, Chopin a, selon ses mots : « le désir, peut être trop audacieux mais noble, de créer un monde nouveau ». Il réussira et ses contemporains s'inclineront, tel Schumann forcé de noter : « Chapeau bas, messieurs, un génie ! ». De ses débuts comme pianiste virtuose, collègue de Liszt ou Thalberg, à une fin de vie assombrie par la maladie ; le compositeur ne cesse de chanter la mélancolie d'une Pologne rêvée et idéalisée, ou de déclamer son imaginaire sans aucune traversée du désert car chaque année donne des pages pianistiques miraculeuses, preuve de la nécessité vitale de créer. Heine avait bien compris que sa « vraie patrie est le royaume enchanté de la poésie ».

Retracer sa vie, via ses oeuvres, est une aventure possible. Partir des premières Polonaises composées par un enfant prodigieux, évoquer les premiers concerts européens du jeune pianiste, montrer son entrée fracassante dans les salons parisiens, conter sa rencontre passionnée puis douloureuse avec George Sand, décrire les affres, les maux, et les dernières années de vie : l'oeuvre de Chopin permet de suivre son créateur pas à pas. De ce jeune

homme séduisant à la silhouette frêle jusqu'au spectre de l'artiste malade et mourant, tous s'accordent, Berlioz en tête pour dire : « Que d'émotions alors il savait faire naître ! En quelles ardentes et mélancoliques rêveries il aimait à répandre son âme ! »

L'âme de son pays, d'abord, il ne peut y échapper. Bercé par cette musique du peuple, entendue dans les provinces par un enfant doué et agile ; cette musique délicate est bien vite sublimée par le prisme du piano, confident de ses premiers pas artistiques. Polonaise et Mazurkas sont donc les premiers genres musicaux utilisés. Dès ses 7 ans, le « Wunderkind » compose une courte page, touchante de naïveté, sans doute influencée par ses maîtres : la *Polonaise en sol mineur*. Mais rapidement, le jeune homme devient un virtuose dans les salons de Varsovie comme sur les salles de concert et compose son premier concerto pour piano avant de quitter sa ville natale. Son succès est réel, il est un artiste incontournable. Chopin veut voir jusqu'où il peut aller du côté de la virtuosité, dépasser la technique de l'époque et installer une vélocité sans précédent. Les *Études op.10*, dédiées à Liszt qui en fut l'admirable interprète, ont été composées en Pologne, Allemagne et en Autriche avant l'arrivée à Paris. Si la première étude, pour l'extension de la main, est une cavalcade d'arpèges, la deuxième fait travailler les doigts faibles et la troisième, que Chopin aimait particulièrement (« ô ma patrie », disait-il), prouve déjà les audaces harmoniques du jeune compositeur avec une succession de quintes et de septièmes diminuées. On retrouve cette science harmonique avec les *Mazurkas op.17*, composées alors que Chopin est à Paris. Discours douloureux où perce la nostalgie ou la mélancolie, ces pages – journal intime du compositeur – idéalisent et subliment une Pologne qui ne sera jamais plus retrouvée, mais toujours évoquée ; blessé par son absence lors de l'insurrection, Chopin ne peut plus que rêver sa

patrie d'enfance. Ces Mazurkas parisiennes ouvrent une nouvelle période dans la vie du compositeur.

Le jeune homme fait sensation à Paris, il donne des cours de piano, signe des contrats avec le grand éditeur Schlesinger, rencontre et sympathise avec les plus grands artistes présents dans la capitale. Paris est romantique et convient à l'artiste. L'opéra y connaît un grand succès, les écrivains exposent leurs idées, les peintres parcourent les contrées fantastiques. De son côté, Chopin fréquente les terres romantiques avec ses Ballades et Scherzos et, par là même, il ouvre des royaumes encore inconnus. « Il faut que ce soit une question. C'est la clef du morceau tout entier », dit le compositeur à propos de son étonnant *Deuxième Scherzo* hanté par les triolets introductifs. Ses oeuvres sont maintenant d'une autre envergure, Chopin s'impose par l'audace de son univers. Au moment de la *Deuxième Ballade*, il a déjà effectué son tumultueux voyage à Majorque avec George Sand, sa maladie est nettement déclarée, il a composé ses 24 préludes. L'univers de la *Deuxième Ballade* est donc pensé dans le prolongement de ces événements : l'oeuvre est sombre, contrastée et tragique avec une écriture musicale qui oscille entre douceur et drame. Entre temps suspendu et rafale de notes. Dedicée à Schumann (qui vient de lui offrir ses *Kreisleriana*) l'oeuvre ouvre une porte toute romantique, plus fantastique et tourmentée.

Si la *Valse op. 70 n° 2* se souvient de l'heureuse année 1840, la *Barcarolle* et la *Polonaise Fantaisie* nous plongent dans les affres des dernières années du compositeur. Commencée dans la déception d'un voyage en Italie qui ne pourra avoir lieu, la *Barcarolle* est achevée en 1846, Ravel y voit une oeuvre qui « synthétise l'art expressif et somptueux de ce grand slave, italien d'éducation. Dans la *Barcarolle*, ce thème en tierces, souple et délicat, est constamment vêtu d'harmonies éblouissantes. La ligne mélodique est continue. » Malgré les troubles, l'année

1846 voit naître une autre grande page, synthèse parfaite de l'art de Chopin. Dans une lettre, le compositeur parle d'« une autre chose encore que je ne sais comment dénommer ». Ce sera la *Polonaise-Fantaisie op.61* avec son introduction digne d'une improvisation, préambule à la sublime narration, faite de gestes lyriques, dansés ou épiques. Sorte d'au-delà du genre, la *Polonaise-Fantaisie* est la dernière grande page d'envergure du compositeur. Les suivantes seront plus courtes, épuisées par la maladie ou par la tristesse, telles les *Mazurkas op. 63*, dernières pièces du genre publiées du vivant du compositeur. Mais on imagine la faiblesse de l'artiste au seuil des années 1848 et 49. « La souffrance, disait Delacroix, l'empêchait de s'intéresser à rien et à plus forte raison au travail ». Pourtant, les dernières forces, visions d'un univers chromatique et crépusculaire, seront au service d'une ultime page, abandonnée sur le papier musique, ultime regard vers la Pologne avec la *Mazurka op.68 n°4*, dernier souffle musical du compositeur.

La « rédemption mystérieuse », évoquée par Solange, est toujours réelle en 2010. La modernité de Chopin demeure intacte. Cet insurgé révolutionnaire, artiste solitaire et fragile, ce sylphe immatériel, continue – avec son prélude de la « goutte d'eau » ou avec sa marche funèbre – d'exercer une quête de perfection chez de nombreux jeunes pianistes. La justesse de son expression et la noblesse de ses sentiments n'ont rien perdu de leur authenticité ; preuve que son oeuvre, à l'abri de l'agitation des siècles, et au-delà des décennies, est un jalon essentiel à l'Histoire de l'art ; un vibrant témoin de l'existence de ce que nous ne devons pas perdre : la Beauté.

Rodolphe Bruneau-Boulmier

**ANNE QUEFFÉLEC**

Fillle et sœur d'écrivains, passionnée elle-même de littérature, c'est vers la musique que Anne Queffélec se tourne dès son plus jeune âge. Après avoir étudié au conservatoire de Paris, elle reçoit à Vienne l'enseignement de Badura-Skoda, Demus et surtout d'Alfred Brendel. Les succès remportés dans les concours internationaux de Munich (premier prix à l'unanimité en 1968) et Leeds (prix en 1969) ne tardent pas à faire d'elle une soliste en vue invitée à travers le monde. Elle se produit alors dans les plus importantes salles du monde et les plus grandes formations orchestrales l'invitent – London Symphony, Tonhalle de Zurich, Orchestre de chambre de Pologne, de Lausanne, Tokyo NHK Orchestra, Orchestre National de France... Nommée "Meilleure interprète de l'année" aux Victoires de la Musique 1990, la personnalité de cette artiste rayonne sur le monde musical. Invitée à plusieurs reprises aux "Proms" de Londres, festivals de Bath, Swansea, King's Lynn, Cheltenham, elle est aussi régulièrement à l'affiche des festivals français tels que Strasbourg, Bordeaux, La Grange de Meslay, La Folle Journée de Nantes, La Roque d'Anthéron où elle a donné en 2003 l'intégrale des sonates de Mozart au cours de six concerts diffusés en direct sur France Musique confirmant son affinité passionnée avec l'univers mozartien. Elle a pris part à l'enregistrement de la bande sonore du film "Amadeus" sous la direction de Neville Marriner. A la scène comme au disque, Anne Queffélec cultive un répertoire éclectique comme en témoigne son importante discographie : elle a consacré plus d'une trentaine d'enregistrements à Scarlatti, Schubert, Liszt, Chopin, Bach, Debussy, Fauré, Mendelssohn, Satie, l'œuvre intégrale de Ravel et Dutilleux, Mozart, Beethoven, Haende. Son dernier disque Bach, *Contemplation*, disque officiel de la Folle Journée 2009, a connu un très grand succès auprès du public et de la presse.

**ABDEL RAHMAN EL BACHA**

Né à Beyrouth en 1958 dans une famille de musiciens, Abdel Rahman El Bacha commence ses études de piano en 1967 avec Zvart Sarkissian. A 10 ans, il donne son premier concert avec orchestre et en 1973, Claudio Arrau lui prédit une grande carrière. Lorsque la France, l'Angleterre et l'Union Soviétique lui offrent une bourse d'études en 1974, il choisit la France par affinités culturelles et entre au CNSMD de Paris dans la classe de Pierre Sancan. Il en sort avec quatre premiers prix et remporte en 1978 le Concours Reine Elisabeth de Belgique à l'unanimité. Dès cette époque, il est invité à se produire dans l'Europe entière, au Japon, au Moyen-Orient et aux Etats-Unis ; il joue sous la baguette de grands chefs, aux côtés d'orchestres prestigieux tels l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'English Chamber Orchestra et le NHK Tokyo. Des mains de Mme Prokofiev il reçoit en 1983 le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour l'enregistrement des premières œuvres de Prokofiev, paru chez Forlane. Pour le même label, il grave des œuvres de Bach, Ravel, Schumann, Schubert et Rachmaninov. L'intégrale des 32 Sonates de Beethoven, saluée par la presse comme un "événement majeur", lui vaut un immense succès. De Chopin, il a également gravé l'intégrale de l'œuvre pour piano seul, en 12 CDs puis l'a interprété en concert. Ses derniers albums consacrent la musique russe (Triton) et les concertos de Saint-Saëns (Calliope). De nationalité franco-libanaise depuis 1981, il est également compositeur.

**MOMO KODAMA**

Originaire d'Osaka, Momo Kodama s'est formée en Europe : intégrant à l'âge de 13 ans la classe de Germaine Mounier au CNSMD de Paris, elle se perfectionne auprès de Murray Perahia, Andras Schiff Vera Gornostaeva et Tatiana Nikolaeva. Lauréate de nombreux prix, dont le Prix Munich en 1991, elle est très tôt remarquée par Seiji Ozawa, ce qui lui permet de se produire aux côtés des plus importantes formations japonaises avant d'être très vite invitée par les plus grands orchestres américains et européens (Philharmonique de Berlin, Symphoniques de Boston et Montréal...) En récital ou en musique de chambre, elle se produit sur toutes les grandes scènes d'Europe, des États-Unis et du Japon, notamment au Wigmore Hall de Londres et aux Festivals de Verbier, Lucerne, La Roque d'Anthéron, Chopin à Bagatelle, ou Les Folles journées de Nantes et Tokyo. Avec son jeu raffiné mais sans affectation, rigoureux mais toujours profondément expressif, Momo Kodama conquiert tous les publics aussi bien dans Bach, Mozart et Beethoven que dans Chopin, Janáček ou Moussorgsky. Par ailleurs très sensible à la musique de son temps, elle interprète de nombreuses œuvres de Part, Takemitsu, ou Messiaen : créatrice en 2006, à la demande de Mme Loriod-Messiaen et aux côtés de la violoniste Isabelle Faust, de la Fantaisie pour violon et piano de Messiaen, elle a récemment interprété la *Turangalila Symphonie* en tournée européenne. De nombreuses œuvres lui ont été dédiées, parmi lesquelles *Lichtstudie n°3* de Jorg Widmann, *Echo d'Ichiro Nodaira*, *Lotus under the moonlight* et le quatuor *Stunden Blumen* de Toshio Hosokawa. Après deux premières remarquables contributions au disque - un récital Debussy en 2002 et un récital Chopin l'année suivante -, Momo Kodama a gravé une magnifique version des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* d'Olivier Messiaen, qui a été unanimement saluée par la critique. Le disque suivant est consacré à l'intégrale du *Catalogue d'Oiseaux*.

**IDDO BAR-SHAÏ**

Né en 1977, le pianiste israélien Iddo Bar-Shaï se forme auprès de Pnina Salzman et d'Alexis Weissenberg à l'Académie de Musique Rubin de Tel Aviv. Il effectue dès l'âge de 12 ans ses premiers pas de soliste avec orchestre. Soutenu par la Fondation culturelle Amérique-Israël, il remporte plusieurs premiers prix dans des concours de grande renommée, dont le fameux Concours Chopin de Tel Aviv. Dès lors propulsé sur le devant de la scène internationale, il accompagne les meilleurs orchestres israéliens et européens sur nombre de scènes importantes à travers le monde, en Israël et en Europe - Auditorium Mann à Tel Aviv, Wigmore Hall de Londres, Salle Cortot à Paris, Salle Zhongshan à Pékin... - mais aussi aux Etats-Unis, au Brésil, au Japon et en Chine. Invité en récital de festivals de grand prestige parmi lesquels Ravinia aux Etats-Unis, Verbier, La Grange de Meslay, La Roque d'Anthéron ou encore La Folle Journée de Nantes et de Tokyo, il est régulièrement applaudi en tant que chambriste également aux côtés de quatuors éminents tels les quatuors Ysaÿe, Aviv ou Ebène. Participant à l'enregistrement du DVD "Les Pianos de demain", coproduit par Naïve et Idéale Audience avec la coopération d'Arte et de France 3, Iddo Bar-Shaï a gravé en 2006 un premier disque consacré aux Sonates de Haydn (label Mirare) qui lui a valu l'hommage unanime de la presse spécialisée : cinq "Diapason" du magazine Diapason, "Prix de la star montante pour un premier enregistrement" au Prix international annuel de Piano 2006 du magazine Piano international, et un jugement particulièrement élogieux du Monde de la Musique décrivant ce disque comme "l'un des meilleurs enregistrements jamais consacrés à l'œuvre pour piano de Haydn". Un second album est paru depuis, entièrement dédié celui-ci aux Mazurkas de Chopin (Mirare), et qui a été lui aussi largement plébiscité par la critique.



### JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER

Né en 1986, il commence l'étude du piano et de la composition en 1994 puis remporte quatre premiers prix au CNSM de Paris entre 2003 et 2005. Entre 2001 (Prix de l'Académie Maurice Ravel de St-Jean de Luz) et 2006 (1er Prix aux Young Concert Artists International Auditions de New York), il a remporté de nombreuses récompenses internationales parmi lesquelles quatre prix au Concours Long-Thibaud. Il est alors l'invité de prestigieux lieux de concert : Festivals de Radio-France/Montpellier, La Roque d'Anthéron, Auvers sur Oise, Strasbourg, Serres d'Auteuil, Orangerie de Sceaux, Piano aux Jacobins, Folles journées de Nantes, Rio et Tokyo, Festival Chopin de Duznicki, Auditorium du Musée du Louvre, du Musée d'Orsay, Kennedy Center de Washington, Carnegie Hall de New York, Suntory Hall de Tokyo... De nombreux orchestres l'ont déjà engagé comme soliste : Philharmonique de Radio-France, New York Philharmonic, London Philharmonic, Philharmonique de Shanghai, Orchestre National d'Ile de France, Hong Kong Sinfonietta, Orchestre National de Lyon, Orchestre de la NHK sous les baguettes de Lorin Maazel, Pascal Rophé, Theodor Guschbauer, Jonathan Nott, Krzysztof Penderecki... Son répertoire s'étend de Bach à Stockhausen, avec un intérêt marqué pour la musique contemporaine mais aussi pour la musique de chambre. À 16 ans, il enregistre l'intégrale des Études de Chopin (Disc'Auvers), que les médias comparèrent aux plus célèbres versions, puis un deuxième album consacré à Frédéric Chopin et un double CD comprenant les trois Sonates de Brahms qui a fait l'unanimité en presse. En 2007, débute sa collaboration avec Mirare et à ce jour, trois enregistrements sont déjà parus : *L'Art de délier les doigts* de Carl Czerny, l'enregistrement "sur le vif" d'un récital au Suntory Hall de Tokyo et un disque dédié à une sélection de Sonates de Beethoven (dont notamment la sonate *Hammerklavier*) paru en septembre 2009. Jean-Frédéric Neuburger enseigne depuis 2009 au CNSM de Paris.



### PHILIPPE GIUSIANO

Vainqueur du 13<sup>ème</sup> Concours Chopin de Varsovie, Philippe Giusiano fait figure de référence dans les œuvres du compositeur polonais. Après une première tentative à l'âge de 17 ans, il remporte le concours cinq ans plus tard en 1995 et confirme ainsi un talent qui dépasse le simple cadre du romantisme. Ses études de piano commencées à l'âge de 5 ans, il étudie au CNR de Marseille avec Odile Poisson et Pierre Barbizet avant d'intégrer le CNSM de Paris, où il obtient, dans la classe de Jacques Rouvier, un Premier Prix à l'unanimité. Il se perfectionne alors avec Karl-Heinz Kammerling au Mozarteum de Salzbourg, puis avec Jan Wijn et enfin avec le pianiste et compositeur polonais Milosz Magin. Pianiste au toucher de velours, Philippe Giusiano remporte de nombreux prix en France, dont ceux des concours Liszt, Darius Milhaud et de l'Orchestre Philharmonique des Pays de Loire. Mais le tournant décisif de sa carrière est le prestigieux Concours Frédéric Chopin qu'il remporte en 1995, obtenant un Second Grand Prix, premier nommé, aucun Premier Prix n'étant attribué. Il joue depuis dans les plus importantes salles de concert, parmi lesquelles le Carnegie Hall de New York, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Théâtre des Champs-Élysées, le Suntory Hall de Tokyo, notamment sous la direction d'Anthony Witt, Kazimierz Kord, Klaus Weise, Yutaka Sado, Petr Vronsky, Laurent Petitgirard et Philippe Entremont. En récital comme en concerto, privilégiant toujours la musique et l'âme du compositeur, Philippe Giusiano fréquente de nombreux festivals, notamment La Roque d'Anthéron où il est régulièrement invité. L'Allemagne, l'Italie, le Danemark, le Canada, le Maroc, la Lituanie, le Moyen-Orient l'invitent également. Chaque année, il se rend au Japon et en Pologne pour une tournée. Il a récemment enregistré, chez Mirare, un disque dédié à Chopin, *Etudes et Préludes*.

FRÉDÉRIC CHOPIN

### Chopin: a musical diary

'An angel's soul cast onto the earth in a martyr's body, there to accomplish some mysterious redemption', said George Sand's daughter Solange of Frédéric Chopin. Poet of the piano, visionary composer and exiled artist, Chopin is still today, with his mazurkas, ballades, preludes and nocturnes, the pianist's favourite. He is the only musical genius of the nineteenth century who deliberately and exclusively devoted himself to his own medium of the piano; the only one whose pianistic style does not reflect the orchestra of his time but tends towards vocal arabesques reminiscent of bel canto, while at the same consolidating the technique of his instrument in a series of études unique in the repertoire. The piano was his companion, his soul mate, his personal diary. An adventurous composer, resolutely modern for his period, Chopin had, in his own words, 'the desire, perhaps over-ardacious, but noble, to create a new world'. He succeeded, and his contemporaries admitted defeat, like Schumann who had no choice but to acknowledge: 'Hats off, gentlemen, a genius!' From his beginnings as a virtuoso pianist, a colleague of Liszt and Thalberg, to an end darkened by illness, the composer constantly hymned the melancholy of a Poland dreamt of and idealised by a rich and seemingly inexhaustible imagination, as each successive year produced its share of miraculous pieces, evidence of his vital urge to create. Heine was right to say that his 'true homeland is the enchanted realm of poetry'. It is entirely possible to retrace Chopin's life through his works. After the first polonaises composed by the child prodigy, we can evoke the young pianist's early European concerts and the spectacular fashion in which he burst into the Parisian salons, relate his passionate, then painful relationship with George Sand, describe the illnesses, the agonies of the last years of his life: Chopin's oeuvre allows us to follow its creator step by step. From seductive young

man, through frail silhouette, to the spectre of the sick and dying artist, all his contemporaries agree with Berlioz in declaring: 'What emotions he was capable of inspiring! How ardent and melancholy were the reveries in which he liked to pour out his soul!' The soul of his country, first of all; that was something he could never escape. He was raised on the music of the people, heard in the provinces as a gifted, nimble-fingered child; that delicate music was very soon sublimed by the prism of the piano, the confidant of his first steps in the world of art. Hence polonaises and mazurkas were the earliest musical genres he tackled. At the age of eight, the 'Wunderkind' composed a short, touchingly naïve piece, doubtless influenced by his teachers: the Polonaise in B flat major. But the young man quickly graduated to the role of virtuoso in the salons and concert halls of Warsaw, and composed his first piano concerto before leaving his home town. He had achieved genuine success; he was already an artist who could not be ignored. Chopin wanted to see just how far he could go in terms of virtuosity, surpassing the techniques of his day and ushering in hitherto unprecedented velocity. The Études op.10, dedicated to Liszt who performed them to admirable effect, were composed in Poland, Germany and Austria before Chopin arrived in Paris. While the first étude, for the extension of the hand, is a cavalcade of arpeggios, the second is an exercise for the weak fingers, and the third, of which Chopin was particularly fond ('O, my homeland!' he said of it), already demonstrates the young composer's harmonic audacity with a succession of diminished fifths and sevenths. This harmonic skill recurs in the Mazurkas op.17, composed in Paris. With their sorrowful discourse, shot through with nostalgia or melancholy, these pieces – like some intimate journal of the composer's – idealise and sublime a Poland which he will never see again, but will continue constantly to evoke; wounded by his absence

during the Warsaw Uprising, Chopin can do no more than long for the homeland of his childhood. These Parisian mazurkas herald a new period in the composer's life.

The young man created a sensation in Paris, where he gave piano lessons, signed contracts with the prominent publisher Schlesinger, and met and befriended the leading artists present in the French capital. Romantic Paris offered a suitable environment for the artist. Opera was all the rage, writers set out their ideas, painters travelled fantastic landscapes. For his part, Chopin visited the territories of Romanticism with his ballades and scherzos, thereby entering previously unknown regions. 'It must be a question. That is the key to the whole piece', said the composer of his astonishing Scherzo no.2, haunted by its introductory triplets. His works were now on a larger canvas, and Chopin became known for the boldness of his personal universe. By the time of the Second Ballade, he had already made his tumultuous trip to Majorca with George Sand, his illness was clear to all, and he had composed his Twenty-four Preludes. The world of the Second Ballade is therefore conceived in the aftermath of these events: the work is sombre, full of contrasts, tragic in mood, in a style shifting between gentleness and drama, between suspended time and bursts of notes. Dedicated to Schumann (who had just inscribed his *Kreisleriana* to the Polish composer), the work opened a door onto Romanticism, more fantastic and tormented than ever before.

While the Waltz op.70 no.2 recalls the happy year of 1840, the Barcarolle and the Polonaise-Fantaisie plunge us into the agonies of the composer's last years. Begun in the wake of his disappointment that a projected trip to Italy could not take place, the Barcarolle was completed in 1846. Ravel felt it 'synthesise[d] the sumptuous, expressive art of this great Slav with his Italian education. In the Barcarolle, the theme in thirds, supple and delicate,

is constantly clothed in dazzling harmonies. The melodic line is continuous.' Despite its upheavals, the year 1846 witnessed the birth of another great work, another perfect synthesis of the art of Chopin. In a letter, the composer speaks of 'yet another thing I cannot find a name for'. This was to become the Polonaise-Fantaisie op.61 with its introduction worthy of an improvisation, a preamble to its sublime narration built on lyrical, dance-like or epic gestures. Surpassing genre, as it were, the Polonaise-Fantaisie is its composer's final large-scale composition. Those that followed were to be shorter, as if exhausted by illness or sadness, like the Mazurkas op. 63, the last genre pieces published in his lifetime. It is all too easy to imagine the artist's weakness on the threshold of the years 1848-49. 'Suffering', says Delacroix, 'prevented him from taking an interest in anything, and a *fortiori* in work.' Nonetheless, his last remaining strength, in a vision of a chromatic, crepuscular universe, was harnessed to produce one final page, left abandoned on the manuscript paper, one last glance in the direction of Poland with the Mazurka op.68 no.4, the composer's final musical breath.

The 'mysterious redemption' evoked by Solange is still relevant to us in 2010. Chopin's modernity remains intact. This revolutionary, this rebel who was also a solitary, fragile artist, this immaterial sylph, continues – with his 'Raindrop' Prelude or his Funeral March – to inspire a quest for perfection in many young pianists. The aptness of his expression and the nobility of his sentiments have lost none of their authenticity; proof positive that his oeuvre, standing above the turmoil of the centuries, is an essential episode in the history of art, a vibrant testimony to the existence of something we must never lose sight of: Beauty.

**Rodolphe Bruneau-Boulmier**  
Translation: Charles Johnston

## ANNE QUEFFÉLEC

The daughter and sister of writers, and a lover of literature herself, Anne Queffélec was drawn to music at a very early age. After studying at the Paris Conservatoire, Anne Queffélec moved to Vienna as the pupil of Badura-Skoda, Demus and, first and foremost, Alfred Brendel. The successes she scored in the international competitions in Munich (where she was unanimously awarded first prize in 1968) and Leeds (the 1969 prize) rapidly turned her into a prominent soloist with invitations worldwide. She thus performed in the major concert halls worldwide and the world's most famous orchestras invited her as their guest – the London Symphony, the Zurich Tonhalle, the Polish Chamber Orchestra, the Lausanne Chamber Orchestra, the Tokyo NHK Orchestra, the French National Orchestras... Voted Victoires de la Musique "Best Performer of the Year" in 1990, she is an artist whose presence is felt throughout the musical world. A frequent guest at the London Proms and the Bath, Swansea, King's Lynn and Cheltenham festivals, she is also a regular performer at French festivals such as Strasbourg, Bordeaux, La Grange de Meslay, La Folle Journée in Nantes and La Roque d'Anthéron, where she played the complete Mozart sonatas in a series of six concerts relayed live on France Musique in 2003, confirming her passionate affinity with the world of Mozart. She took part in the recording, conducted by Neville Marriner, of the soundtrack for the film *Amadeus*. Both on stage and on record, Anne Queffélec cultivates a wide-ranging repertoire, as is borne out by the large number of records she has made: she has devoted over 30 recordings to Scarlatti, Schubert, Liszt, Chopin, Bach, Debussy, Fauré, Mendelssohn, Satie, the complete works of Ravel and Dutilleux, Mozart, Beethoven and Handel. Her recent Bach recording, 'Contemplation', the official disc of La Folle Journée 2009, was a great success with both press and public.

## ABDEL RAHMAN EL BACHA

Born in 1958 in Beirut into a family of musicians, Abdel Rahman El Bacha began studying the piano in 1967 with Zvart Sarkissian. He gave his first concert with orchestra at the age of ten, and in 1973 Claudio Arrau predicted he would enjoy an outstanding career. When he was offered scholarships by France, the United Kingdom and the Soviet Union in 1974, he chose France out of cultural affinity, entering Pierre Sancan's class at the Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSMD) in Paris. He emerged with four *premiers prix*, and went on to win the Queen Elisabeth of Belgium Competition by unanimous decision of the jury in 1978. From then on he was invited to appear all over Europe and in Japan, the Middle East, and the United States; he has played under the baton of leading conductors and alongside prestigious orchestras such as the Berlin Philharmonic, the English Chamber Orchestra, and the NHK Orchestra of Tokyo. In 1983 he received from the hands of Mme Lina Prokofiev herself the Grand Prix de l'Académie Charles Cros for his recording of early works by Prokofiev, released on Forlane. For the same label he recorded works by Bach, Ravel, Schumann, Schubert, and Rachmaninoff. His complete cycle of the Thirty-two Sonatas of Beethoven, acclaimed by the press as a 'major event', was an immense success. He has also recorded on twelve CDs and subsequently performed in concert the complete solo piano works of Chopin. His most recent albums are devoted to Russian music (Triton) and the concertos of Saint-Saëns (Calliope). Abdel Rahman El Bacha has held joint French and Lebanese nationality since 1981, and is also a composer.



**MOMO KODAMA**

Born in Osaka, Momo Kodama was trained in Europe: she entered Germaine Mounier's class at the CNSMD in Paris at the age of thirteen, then went on to advanced study with Murray Perahia, Andrés Schiff, Vera Gornostaeva and Tatiana Nikolaeva. After winning numerous prizes, including the top prize at Munich in 1991, she quickly came to the attention of Seiji Ozawa, which enabled her to appear with the leading Japanese orchestras – the NHK Symphony Orchestra, Tokyo Metropolitan Symphony, and New Japan Philharmonic – and soon led to invitations from major American and European formations (Berlin Philharmonic, Boston Symphony and Montreal Symphony...) As a recitalist or in chamber music she appears in all the principal venues in Europe, the United States, and Japan, notably at the Wigmore Hall in London and such festivals as Verbier, Lucerne, La Roque d'Anthéron, Chopin à Bagatelle, and La Folle Journée in Nantes and Tokyo. With her refined but unaffected playing, rigorous but always profoundly expressive, Momo Kodama wins over audiences everywhere, whether in Bach, Mozart and Beethoven or Chopin, Janáček, and Mussorgsky. She is also extremely interested in the music of our time, and plays many works by Pärt, Takemitsu, and Messiaen. In 2006, at the request of Yvonne Loriod-Messiaen, she premiered Messiaen's *Fantaisie for violin and piano* alongside Isabelle Faust, and recently performed the *Turangalila-Symphonie* on a European tour. Numerous works have been dedicated to her, including *Lichtstudie III* by Jörg Widmann, *Echo* by Ichiro Nodaira (for the Momo-Mari duo), and *Lotus under the moonlight* and the quartet *Stunden Blumen* by Toshio Hosokawa. After her first two CDs (a Debussy recital in 2002 and a Chopin programme the following year), both of which attracted much favourable attention, Momo Kodama recorded a magnificent version of Messiaen's *Vingt regards sur l'Enfant-Jésus* which was unanimously acclaimed by the critics. This was followed by a complete recording of the *Catalogue d'Oiseaux*.

**IDDO BAR-SHAI**

The Israeli pianist Iddo Bar-Shai was born in 1977 and studied with Prof. Pnina Salzman in the piano department at the Rubin Music Academy in Tel-Aviv University, also receiving guidance from Maestro Alexis Weissenberg. At the age of 12 he was a recipient of the America - Israel Cultural Foundation scholarships. He first performed as a soloist with an orchestra at the age of twelve and is a first prize winner of various competitions among which the Tel-Aviv Chopin competition. Since then his career has taken on an international dimension: he has performed on important stages such as the Wigmore Hall (London), the Mann Auditorium (Tel Aviv), Salle Cortot (Paris), The Beijing Zhongshan Concert Hall and others in various countries among which are many European countries, Israel, The USA, Japan, The People's Republic of China and Brazil. Iddo Bar-Shai regularly performs chamber music with such ensembles as the Ysaye Quartet, the Aviv Quartet and the Ebène Quartet. He has been regularly performing in festivals such as Verbier (Switzerland), Ravinia (USA), International Piano Festival of La Roque d'Anthéron, "La Folle Journée" and La Grange de Meslay (France). He has taken part in the recording of a DVD "Les Pianos de Demain" (Naïve/Ideale Audience) with cooperation of Arte and France-3 television channels. On CD he participated in the album devoted to the winners of the 1999 Aviv Competition, recorded and produced by the Jerusalem Music Center. In 2006 was released a CD with his playing of Haydn piano works under the "Mirare" label which gained much praise in the press (receiving "5 diapasons" from the "Diapason" magazine, described as "one of the best ever, dedicated to the piano works of Haydn" by "Le Monde de La Musique" and as an "outstanding release – an obligatory purchase for all lovers of the Classical repertoire" by "International Piano" magazine).

**JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER**

Jean-Frédéric Neuburger was born in December 1986, and began studying the piano and composition in 1994. He went on to obtain four premiers prix at the CNSM in Paris between 2003 and 2005. From 2001 (Prix de l'Académie Maurice Ravel de St-Jean-de-Luz) to 2006 (First Prize at the Young Concert Artists International Auditions in New York), he won many international awards, among them four prizes at the Long-Thibaud Competition in 2004. He is invited to appear at such prestigious venues as the festivals of Radio-France/Montpellier, La Roque d'Anthéron, Les Serres d'Auteuil, L'Orangerie de Sceaux, Piano aux Jacobins, La Folle Journée (in Nantes, Rio and Tokyo), the Duznicki Chopin Festival, the Auditoriums of the Musée du Louvre and Musée d'Orsay, the Kennedy Center, Carnegie Hall, and Suntory Hall. Many orchestras have already engaged him as a soloist, including the Orchestre Philharmonique de Radio France, New York, London and Shanghai Philharmonics, Hong Kong Sinfonietta, Orchestre National de Lyon, and the NHK Orchestra, under such conductors as Lorin Maazel, Pascal Rophé, Theodor Guschlbauer, and Krzysztof Penderecki. With a repertory extending from Bach to Stockhausen, Jean-Frédéric Neuburger is a passionate enthusiast of contemporary music whose, with a marked interest also for chamber music. At the age of 16, Jean-Frédéric Neuburger recorded the complete Chopin Etudes for the Disc'Auvers collection, a version that has already been compared to those by the great masters. Two other discs were released by the same label, one dedicated to Chopin and the other to the Brahms three piano Sonatas, and inspired universal praise from the press. Jean-Frédéric Neuburger was appointed Professor of the CNSM of Paris in 2009.

**PHILIPPE GIUSIANO**

As the winner of the thirteenth Chopin Competition in Warsaw, Philippe Giusiano is regarded as a benchmark interpreter of the Polish composer's works. Having made a first attempt at the age of 17, he won the competition in 1995, thus confirming a talent which is by no means limited to the Romantic repertoire. He began studying the piano at the age of five, then went on to the Conservatoire National de Région in Marseille with Odile Poisson and Pierre Barbizet, followed by Jacques Rouvier's class at the CNSMP in Paris, where he was awarded a Premier Prix by unanimous decision of the jury. He continued to postgraduate studies with Karl-Heinz Kammerling at the Salzburg Mozarteum, and with the Polish pianist and composer Milosz Magin. With his velvet touch on the keyboard, he has won many prizes in France, including those of the Liszt and Darius Milhaud Competition, and the Competition of the Orchestre Philharmonique des Pays de Loire. However, the decisive moment in his career was undoubtedly his success in the prestigious Chopin Competition in 1995, at which he was top contestant. Since then he has played in the world's leading concert halls, including Carnegie Hall, the Amsterdam Concertgebouw, the Théâtre des Champs-Élysées, and Suntory Hall, under such conductors as Antoni Wit, Kazimierz Kord, Klaus Weise, Yutaka Sado, Petr Vronsky, Laurent Petitgirard, and Philippe Entremont. Consistently giving pride of place to the music and the spirit of the composer, in both recital and concerto repertoire, Philippe Giusiano appears at numerous festivals, notably La Roque d'Anthéron where he is a regular guest. He is also invited to perform in Italy, Denmark, Canada, Morocco, Lithuania, and the Middle East. He tours Japan and Poland each year. He recently recorded a disc devoted to Chopin, *Études et Préludes* (Mirare).

## ル・ジュルナル・ド・ショパン(ショパンの音楽日記)

「地上に放たれた天使の魂が宿る彼の体は、神秘的な贖罪を成し遂げるために苦痛を与えられている」とは、ジョルジュ・サントの娘ソランジュがショパンについて語った言葉である。ピアノの詩人であり、先見の明のある作曲家、そして亡命芸術家であったショパンは、そのマズルカ、バラード、前奏曲、夜想曲によって、ピアニストたちの最良の作曲家として今も名を残している。彼は、自らの表現手段であるピアノにひたすら身を捧げた、19世紀のただ一人の天才音楽家である。彼のピアノは当時のオーケストラの響きを反映するものではなく、むしろそこには声のアラバスクやベル・カントの面影が認められる。そして彼は、この楽器のテクニクを追求し、ピアノ書法の視点から見て極めてユニークな一連の練習曲を書き上げた。ピアノという楽器は、ショパンの連れ合い、あるいは秘密を託される相手であり、彼の日記でもあった。一方でショパンは当時から、大胆かつ、徹底して前衛的な作曲家であった。彼自身の言葉を借りるなら、ショパンはいつも「願望、新しい世界を創造したいという、おそらく大胆すぎる高貴な願望」を抱いていた。「諸君、帽子をとりたまえ、天才だ!」とショパンを賛美したシューマンにならって、同時代の人々は、成功したショパンに敬意を表した。リストやタルベルクと同様、ヴィルトゥオーゾ・ピアニストとしてデビューした頃から、病に悩まされた晩年に至るまで、ショパンは、憧れが募り理想化された祖国ポーランドに対するメランコリックな想いを歌い、想像の世界を朗々と語り続けた。ところで、ショパンは不遇の時代を一度も経験していない。どの時期にも、奇跡とも言えるような傑作の数々が生まれ、創造が彼の人生において不可欠であったことが手に取るようにわかる。このことを実によく理解していたハイネは、「(ショパンの)真の祖国は魔法にかけられたボエジーの王国である」と述べている。ショパンの作品を通して彼の人生をなぞっていくという試みは十分に可能である。最初期の、つまり神童・ショパンが書き上げたポロネーズから始まり、ヨーロッパで若きピアニスト・ショパンが行った演奏会や、パリのサロンでの

彼の衝撃的なデビュー、ジョルジュ・サントとの情熱的な、そして後に苦悩に変わった恋愛関係、晩年の苦悶や苦痛を想起こしてほしい。ショパンの作品は、彼の人生を一步一步たどることを可能にしてくれる。細身の魅力的な青年の姿から、病に倒れ死を目にした姿まで、ショパンの全てが、その作品と一致する。ペルリオーズの言葉を紹介しよう。「ショパンはなんと多くの感情を生み出すことが出来たのだろうか!そして、なんと熱烈でメランコリックな夢の中で、その魂を放ったのであろうか!」  
何よりもまず、ショパンの心はいつも祖国にあった。才能に溢れた幼少期のショパンは、ポーランドの音楽を子守唄として耳にした。この繊細な民族音楽は、ショパンが信頼を寄せていた楽器・ピアノのプリズムによって瞬く間に芸術へと昇華された。ポロネーズとマズルカは、音楽のジャンルとして、このとき確立された。神童・ショパンが8歳の時に作曲した短い《ポロネーズ 変口長調》は、当時の教師たちの影響を明らかに受けているものの、その素朴さが感動を誘う。若きショパンはその後すぐに、ワルシャワのサロンや音楽ホールでヴィルトゥオーゾとして認められ、この地で最初のピアノ協奏曲を作曲している。彼は瞬くうちに成功し、注目的となる。ショパンは、自らがどこまでヴィルトゥोजテに到達し、当時のテクニクを凌駕して、前例のない超絶技巧を定着させることが出来るのかと自問した。リストに献呈された《練習曲集》作品10は—リスト自身がこの作品を見事に演奏したのだが、パリによって来る前に、ポーランド、ドイツ、オーストリアで書かれた。この曲集の第1番では、アルペッジョがモチーフとして用いられており、手の拡張が目的とされている。第2番は、弱い指の強化のために書かれた。ショパンがとりわけ気に入っていた第3番(「ああ、わが祖国よ」と彼は述べている)の5度と減7度の交替は、すでに若き作曲家の大胆な和音書法が見て取れる。この、言わば和音の科学は、ショパンがパリ時代に書き上げた《マズルカ》作品17にも認められる。ノスタルジーあるいはメランコリーに貫かれた、苦悩を語るこのマズルカは、まるでショパンの日記のような存在であり、理想化されたポーランドを称えている。結局のとは

る一度も戻れなかったポーランドは、常にショパンの心であり、この地で蜂起が起きた際に速くにいることしか出来なかった彼は、深く心を痛めた。ショパンは、幼少時を過ごした祖国ポーランドを夢見ることしかできなかったのである。よって、パリで書かれたこの一連のマズルカは、ショパンの作曲家人生の新しいページを開いたといえる。  
パリでセンセーションを巻き起こした若きショパンは、ピアノのレッスンをこなし、大手楽譜出版社シュレジンガーといくつもの契約を結んだ。そしてパリにいる最も偉大な芸術家たちと出会い、親交を結んだ。ロマン主義が勃興していたパリは、芸術家ショパンにふさわしい地だった。オペラが大流行し、小説家たちは議論に熱を上げ、画家たちは自分たちが造り上げた架空の世界に没頭した。ショパンはといえば、バラードやスケルツォを完成させてロマン主義の土地に足を踏み入れ、さらに未知の王国の扉を開いた。ショパンは、導入部の三連符に取り付かれた《スケルツォ》第2番についてこう述べている。「この作品は、ひとつの問いではなければならない。それが作品全体の鍵である。その後の作品は、これまでとは異なる規模で書かれるようになり、ショパンは、その大胆な世界を提示して頭角を現していた。《バラード》第2番が作曲されたのは、ショパンがジョルジュ・サントとマルコル島へ旅に出て、病が悪化し、24曲から成る《前奏曲集》を作曲した後のことである。つまり《ポロネーズ》第2番の世界は、これらの出来事の延長にあると考えられる。作品はほの暗く、各所のコントラストが目立ち、悲劇的である。その音楽書法は優しさや劇的な性格との間で、そして、引き伸ばされた音と、音の大群の嵐との間で、揺れ動く。シューマンに捧げられたこのバラードは(シューマンはショパンに《クライスレリアーナ》を献呈したばかりだった)、まさにロマン主義的で幻想的で、苦悩に満ちた世界を開拓したといえる。  
《ワルツ》作品70-2では1840年の幸福な想い出が想起されるが、《舟歌》と《幻想ポロネーズ》は、晩年のショパンの苦悩へと、聴く者を誘う。イタリア旅行が実現しなかったことに気を落としたショパンが書き始めた《舟歌》は、1846年に完成された。ラヴェルは《舟歌》について、「イタ

リアの教養を身につけたこの偉大なスラブ人の、表現力に富んだ贅沢な芸術を統合している作品。3度から成るしなやかで繊細なテーマは、絢爛な和音を絶えず伴っており、旋律は途切れず流れていく」と述べている。波乱だった1846年うは、ショパンの芸術を完全な形で総括する大作がもう一曲生まれている。彼が手紙の中で、「なんと名づけたらよいか分からない、もう一つ作品」と呼んでいるものこそ、《幻想ポロネーズ》作品61である。まさに即興のような導入部は、崇高な語りを繰り返す前奏であり、抒情的で、舞踊の、泉の上で、叙事詩的な表現に満ちている。《幻想ポロネーズ》は、ショパンの最後の大作である。その後に書かれた作品はどれも短く、病や倦怠さのせいか、活気を欠いている。《マズルカ》作品63がその例で、これはショパンが生前に出版した最後のマズルカである。1848/49年のショパンの作品には、彼の衰弱が垣間見える。事実、ドラクロワはこう証言している。「苦悩のせいで、ショパンは何にも興味を示さなくなってしまった。ましてや仕事に対する興味も全く湧かないようだ。」しかし、ショパンが最後に力を振り絞って到達した半音階の薄暗い世界が、最後の作品に残されている。楽譜上に残されたポーランドへの最後のまなざし、つまりショパンの白鳥の歌となった《マズルカ》作品68-4である。ソランジュによって語られた、ショパンによる「神秘的な贖罪」は、2010年の現在においてもなお、色あせていない。そして今も、ショパンの前衛性は無傷である。革命児ショパン、孤独で、弱い芸術家であり、浮世離れたシルフ(訳注:ケルト・ゲルマンの伝説に現れる空気の精)であるショパンは一その「雨だれ」前奏曲や「葬送行進曲」によって、現代の多くの若いピアニストの中で、完全さを探求している。ショパンの表現の的確さと感情の気高さは、真正性を全く失っていない。彼の作品は、何世紀かの喧騒を経、何百年もの時を越えて、芸術史上の重要な道しるべとなり、美という、私たちが失ってはならないものの存在の「響く証人」であり続けている。

文: Rodolphe Bruneau-Boulmier  
訳: Kumiko Nishi



## アンヌ・ケフェレック ANNE QUEFFÉLEC

父と弟が作家という家庭に生まれたケフェレックは、文学に深い愛情を寄せながらも、自身は幼少の頃より音楽の道を志した。パリ国立音楽院卒業後、ウィーンでパウル・パドゥラ=スコダ、イェルク・テムス、そしてアルフレッド・ブレンデルのもとで研鑽を積んだ。ミュンヘン国際音楽コンクール(1968年、審査員満場一致の第1位)、リーズ国際ピアノコンクール(1969年、入賞)を経て、これまで、ロンドン交響楽団、ロンドン・フィルハーモニック管弦楽団、BBC交響楽団、チューリッヒ・トーンハレ管弦楽団、ボールドおよびローザンヌ室内管弦楽団、香港およびフランス放送フィルハーモニー管弦楽団、フランス国立管弦楽団、ブラハ・フィルハーモニア、リール国立管弦楽団など、世界の一流オーケストラからソリストとして招かれ、名高いホールで演奏を重ねている。指揮者ではこれまで、ブーレーズ、ガーディナー、ジョルダン、ジンマン、コンロン、ラングレ、ペロフラーヴェク、スクロヴァチェフスキ、カサドシュ、ロンパールらと共演。1990年にはヴィクトワール・ド・ラ・ミュジュクより最優秀演奏家賞を授けられ、一躍世界の音楽界で名を知られるようになった。ロンドンのプロムス、パース国際、スウォンジー、キングス・リン、チェルトナムの各音楽祭に参加するほか、ストラスブル、ポルドー、トゥーレーヌのメレ農場、ナントのラ・フォル・ジュルネなどフランスの人気音楽祭でも活躍している。2003年のラ・ロック・ダンテロン国際ピアノ音楽祭ではモーツァルトのピアノソナタ全曲を6回に分けて一人で演奏する試みがラジオFrance Musiqueで生中継され、モーツァルトの世界への深い愛情が示された。ケフェレックはまた、指揮者ネヴィル・マリナーとともに映画『アマテウス』のサウンドトラックの録音にも参加している。演奏会と録音において、ケフェレックは日々レパートリーを開拓しており、Erato、Virgin Classics、Mirareからリリースされている約30枚のCDでは、スカラルラッティ、シューベルト、リスト、ショパン、バッハ、ドビュッシー、フォーレ、メンデルスゾーン、サティ、デュティユー、モーツァルト、ベートーヴェンが取り上げられている。最新の録音はバッハの作品を集めた、2009年のラ・フォル・ジュルネの公式CD『Contemplation』で、聴衆ならびにメディアから高い評価を得た。

## アブデル・ラーマン・エル=バシヤ

ABDEL RAHMAN EL BACHA  
レバノンのベイルート出身。音楽一家に生まれ、1967年にズヴァルト・サルキサイアンのもとでピアノを始める。10歳でオーケストラとの共演でデビューし、1973年にはクラウディオ・アラウから才能を認められ、その後の成功を予言された。1974年にフランス、イギリス、ソヴィエト連邦より奨学金の申し出を受けたエル=バシヤは、文化に馴染みのあったフランスを選び、パリ国立音楽院に入学。ピエール・サンカンに師事し、4科目で1位を獲得している。1978年にエリーザベト王妃国際音楽コンクールで優勝し、ヨーロッパ全土、日本、中東、アメリカで定期的に演奏を行うようになる。これまで、ベルリン・フィルハーモニー管弦楽団、イギリス室内管弦楽団、NHK交響楽団など、世界一流の指揮者、オーケストラと共演。1983年には、Forlaneよりリリースしたプロコフィエフの初期の作品の録音が高く評価され、プロコフィエフ夫人よりACC(アカデミー・シャルル=クロ)レコード大賞を表彰された。Forlaneからはその後、バッハ、ラヴェル、シューマン、シューベルト、ラフマニノフの作品の録音を発表している。またベートーヴェンのピアノソナタ全曲の録音は、メディアから「大きな出来事」と称され注目を浴びた。ショパンのピアノ独奏曲全曲を取めた12枚組のCDもリリースしており、各地で演奏を重ねている。最新の録音には、ロシア音楽作品集(Triton)、サン=サーンスの協奏曲(Calliope)などがある。1981年よりフランスおよびレバノンの国籍を持ち、作曲家としても活躍している。

## 児玉 桃 MOMO KODAMA

大阪出身。幼少よりヨーロッパで育つ。13歳でパリ国立音楽院に入学し、ジェルメーヌ・ムニエのもとで学んだ。その後、マレイ・ペライア、アンドラーシュ・シフ、ヴェラ・ゴルノスタエワ、タチアナ・ニコライエワに師事。受賞歴は華々しく、1991年にはミュンヘン国際コンクールで最高位に輝いた。直ちに小澤征彌に才能を見込まれ、NHK交響楽団、東京都交響楽団、新日本フィルハーモニー交響楽団など日本の主要なオーケストラとの共演を果たした。ベルリン・フィルハーモニック管弦楽団、ボストン交響楽団、モントリオール交響楽団など欧米の第一流のオーケストラからも定期的に招かれている。これまで、ロンドンのヴィグモアホール、ヴェルビエ音楽祭、ルツェルン音楽祭、ラ・ロック・ダンテロン国際ピアノ音楽祭、パリのバガテル公園でのショパン音楽祭、ラ・フォル・ジュルネ(ナント、東京)など、ヨーロッパやアメリカ、日本の名高いホールや音楽祭で演奏を重ねている。洗練された洗練な演奏と、正確かつ深く掘り下げられた表現によって、バッハからモーツァルト、ベートーヴェン、ショパン、ヤナーチェク、ムソルグスキーに至るまで、幅広いレパートリーで多くの聴衆を魅了している。さらに現代音楽にも深い関心を寄せ、ベルトや武満徹、メシアンらの作品の紹介に努めるほか、2006年にはメシアン夫人イヴォヌヌ・ロリオからの依頼で、イザベル・ファウストとともにメシアンの未発表の作品『ヴァイオリンとピアノのための幻想曲』を世界初演した。また最近のヨーロッパツアーでは『トゥランガリラ交響曲』を演奏している。児玉桃に献呈された作品は数多く、イェルク・ヴィトマンの《Lichtstudie III》、姉の児玉麻里とのデュオのために書かれた野平一郎の《森のエコー(こだま)》、細川俊夫の《月夜の蓮》および《時の花—オリヴィエ・メシアンへのオマージュ》などがある。CDは、好評を得た『ドビュッシー：impressions』(2002年)、『ショパン：ピアノ作品集』(2003年)に続いて発表された『メシアン：幼子イエスに注ぐ20のまなざし』が批評家の間で高く評価されている。2010年にメシアンの《鳥のカタログ》全集をリリース予定。

## イド・バル=シャイ IDDO BAR-SHAÏ

1977年、イスラエル生まれ。テル・アビブのルビン音楽アカデミーにてブリーナ・ザルツマンに師事。アレクシス・ワイセンベルクの指導も受ける。12歳の時にオーケストラとの共演でデビューし、アメリカ=イスラエル文化財団より4年間の間、奨学金を給与された。受賞歴は華々しく、イスラエルやヨーロッパ各地の一流のオーケストラと共演経験がある。これまで、テル・アビブのマン・オーディトリウム、ロンドンのヴィグモアホール、パリのサル・コルトー、北京の中山ホールをはじめ、アメリカ、ブラジル、日本など世界中で演奏を重ねており、アメリカのラヴィニア音楽祭、ヴェルビエ音楽祭、トゥーレーヌのメレ農場での音楽祭、ラ・ロック・ダンテロン国際ピアノ音楽祭、ラ・フォル・ジュルネ(ナント、東京)などから招かれリサイタルを行っている。また定期的にイザイ弦楽四重奏団、アビブ弦楽四重奏団、エベヌ弦楽四重奏団らと共演し、室内楽奏者としても高く評価されている。バル=シャイの演奏はヨーロッパをはじめイスラエル、アメリカのメディアで紹介されており、レーベルNaïveおよびIdéale Audience、テレビ局ArteおよびFrance 3が共同プロデュースしDVD『明日のピアノ』にも参加した。2006年にはハイドンのピアノソナタをMirareからリリースし、批評家たちから絶賛された。この録音は仏『フィアラン』誌上で高得点を得たほか、『ピアノ・アンテルナショナル』誌の2006年国際ピアノ部門でも新人賞を獲得し、『ル・モンド・ド・ラ・ミュージク』誌では、「ハイドンのピアノ作品を取り上げた、最も素晴らしい録音のひとつ」と評された。2008年末には、2枚目となるショパンのマズルカ集(Mirare)をリリースし、好評を博している。

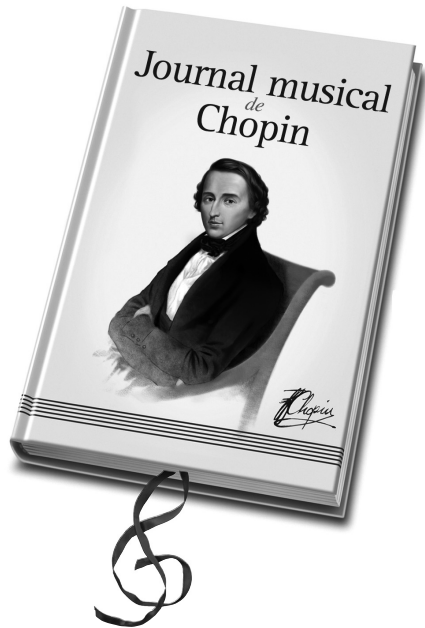
### ジャン=フレデリック・ヌーブルジェ

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER

1986年12月生まれ。94年よりピアノと作曲を学ぶ。2003年から05年にかけてパリ音楽院に在籍し、4つの最高位を獲得して卒業。2001年サン・ジャンド・ルーズのモリス・ラヴェル・アカデミーで入賞した後、数々の国際コンクールで好成績を残している。とりわけ2004年ロン=ティボー国際音楽コンクールでは四つの賞を同時に受賞し、2006年「ヤング・コンサート・アーティスト国際オーディション」(ニューヨーク)では優勝を果たした。これまで、モンペリエ・フランス放送、ラ・ロック・ダンテロン国際ピアノ、オーヴェル・シュール・オワーズ、ストラスブール、セール・ドートゥイユ、ソー、ピアノ・オ・ジャコバン、ラ・フォル・ジュルネ(ナント、リオデジャネイロ、東京)、ドゥシニキ・ショパンなど名高い音楽祭に招かれており、ルーブル美術館、オルセー美術館、ワシントンのケネディセンター、ニューヨークのカーネギーホール、東京のサントリーホールなどで演奏を重ねている。ヌーブルジェは、すでにフランス放送管弦楽団、ニューヨーク・フィルハーモニック、ロンドンおよび上海フィルハーモニー管弦楽団、イル・ド・フランス国立管弦楽団、香港シムフォニエッタ、リヨン国立管弦楽団、NHK交響楽団など、世界屈指のオーケストラからソリストとして招かれており、指揮者ではロリン・マゼール、パスカル・ロフェ、テオドール・グシュルバウアー、ジョナサン・ノット、クシシュトフ・ベンデレツキらと共演を果たしている。パッサからシュトックハウゼンまで幅広いレパートリーを誇り、現代音楽や室内楽の分野でも多彩な才能を発揮している。16歳でリリースしたデビューCD『ショパン：練習曲全集』(Disc'Auvers)はこのレパートリーの歴史的な録音と肩を並べると評価され、続いて同レーベルよりリリースしたショパン作品集と『ブラームス・ソナタ集』も各方面から大絶賛された。2007年よりMirareでの録音を開始し、『ツェルニー練習曲集』と、サントリーホールでのリサイタル(2007年)のライブ録音を発表。2009年9月には、大曲「ハンマークラヴィア」を含む『ベートーヴェン・ソナタ集』をリリースし話題を集めた。またヌーブルジェは2009年より、パリ国立音楽院の伴奏科にて後進の指導にも励んでいる。

### フィリップ・ジュジアーノ PHILIPPE GIUSIANO

ジュジアーノは、ワルシャワの第13回ショパン国際ピアノコンクールで最高位を得た「ショパン弾き」として知られる。17歳で同コンクールに初めて出場し、5年後の1995年に再び挑んだ際には最高位に輝いて、ロマン派音楽の枠内にとどまらない多彩な才能を発揮することとなった。5歳でピアノを始め、マルセイユ地方音楽院でオティール・ポワソンとピエール・バルビゼに師事したのち、パリ国立音楽院に入学。ジャック・ルヴィエのクラスを審査員満場一致の最高位で卒業した。その後はザルツブルグ・モーツァルテウムでカール=ハインツ・カンマーリンク、そしてヤン・ワイン、ポーランド出身のピアニストで作曲家のミロシ・マギンのもとで研鑽を積んだ。繊細なタッチを得意とするジュジアーノは、これまでリスト、ダリウス・ミヨー、フランス国立ロワール管弦楽団主催をはじめ、フランスの数々のコンクールで入賞しているが、1995年に1位なしの2位に輝いた由緒あるショパン・コンクールでの成功は、彼のキャリアのひとつの山場といえるだろう。その後は、ニューヨークのカーネギーホールやアムステルダム・コンセルトヘボウ、シャンゼリゼ劇場、東京のサントリーホールなど世界の名高いホールで公演を重ね、指揮者ではヴィット、コルト、ヴァイセ、佐渡裕、ヴロンスキー、プティジラル、アントルモンらと共演している。独奏曲においても協奏曲においても、常に作曲家の精神を尊重するジュジアーノは、これまでラ・ロック・ダンテロン国際ピアノ音楽祭にたびたび参加し、ドイツ、イタリア、デンマーク、カナダ、モロッコ、リトアニア、中東など世界各地で演奏を行っている。また毎年、ツアーで日本およびポーランドを訪れている。最近の録音には、Mirareよりリリースされたショパンの『練習曲集・前奏曲集』がある。



Mastering: SF1 Nantes / Conception et suivi artistique : René Martin, Maud Gari / Dessin : Patrick Clouet / Design : LMY&R Portfolio / Réalisation digipack : Saga.illico / Photos Philippe Giusiano, Momo Kodama, Anne Queffélec : Vincent Garnier / Photo Jean-Frédéric Neuburger : Kourtney Roy / Photo Abdel Rahman El Bacha : Alvaro Yanez / Photo Iddo Bar-Shai : Jean-Marc Gourdon / Fabriqué par Sony DADC Austria. / © & © 2010 MIRARE, MIR 114  
www.mirare.fr

